

ACTUEL

60, Rue de Richelieu - 2°

Déc. 1971

LA MALEDICTION DES ROCKERS LE 1^{er} OPERA-ROCK FRANÇAIS PAR ALBERT ET SA FANFARE POLIORCÉTIQUE

Je voudrais ici, en tant que journaliste soucieux de l'actualité et toujours à l'avant-garde du progrès, m'élever contre les agissements d'un groupe de trublions qui sèment la terreur sur leur passage, laissant ici et là papiers sales, flaques d'urine, farine, fumigènes, filles-mères désœuvrées, boîtes de conserve déjà utilisées et autres trognons de pommes en état de décomposition avancée. Ces jeunes gens parmi lesquels se glissent aussi des vieillards, sans parler des nègres, drogués et autres arabes qui les accompagnent, se font appeler saltimbanques, mais n'ont de cette corporation que le nom, si j'en juge par leur dernière apparition terrifiante à la Biennale de Paris, où, avec le sans-gêne propre à une certaine jeunesse dévoyée, pleine de cheveux partout, ce groupe a interrompu une réunion de la Presse « Hundergrunde » alors qu'il se discutait un point très important qui est celui des différentes recettes de la soupe au Pistou. En effet, à 19 h 30 (heure locale), toutes les lumières furent soudain coupées : panne ? sabotage ? Les autorités se sont montrées très évasives sur ce sujet... Toujours est-il que dans l'obscurité totale, cyclo-moteurs, motos, barres de fer, blousons de cuir, bottes, coups de poing américains, chewing-gums « Malabar », chaînes de vélos causèrent le plus vif émoi dans l'assis-

tance honorable. Et c'est alors qu'Albert et sa Fanfare Poliorcétique se sont emparés du micro : et ce fut un vrai tonnerre de bruit accompagné de guitares électriques. Un espoir affleura mon esprit : serait-ce un de ces concerts de « Pope Musique sauvage » ? Non hélas, c'était un concert de musique de sauvages car ces trublions, niant d'un seul bloc tout le progrès accompli depuis quelques années par la musique de Pope, entonnèrent (horreur !) : un twist... sans complexes ! Je vous laisse seuls juges du degré de bestialité et d'attardement d'Albert et sa Fanfare Poliorcétique, et ce n'est pas le samouraï qui en a profité pour se faire hara-kiri, ni un Groucho Marx incarné par un acteur sans talent, ni même Gene Vincent ressuscité par un ange démoniaque aux ailes en plastique, ni la neige qui s'est mise à tomber à ce moment-là, ni la présence d'une horloge masquée sur patins à roulettes qui démentiront ma conviction qu'Albert et sa Fanfare Poliorcétique est constituée uniquement de fous évadés d'un asile d'aliénés de la périphérie. Enfin, après une heure de scandale aux accents de : « Be-bop a lula » et autres « Dactylo-rock » et « Daniela », Albert s'est retiré tandis que des petits groupes de fans, militairement organisés, provoquaient des bagarres et détruisaient méticuleusement les chaises à la scie et à la mailloche avant de quitter les lieux à grandes pétarrades de motos à travers la Biennale de Paris qui n'en croyait pas ses oreilles (le silence est d'art...).

Jo Riesling.